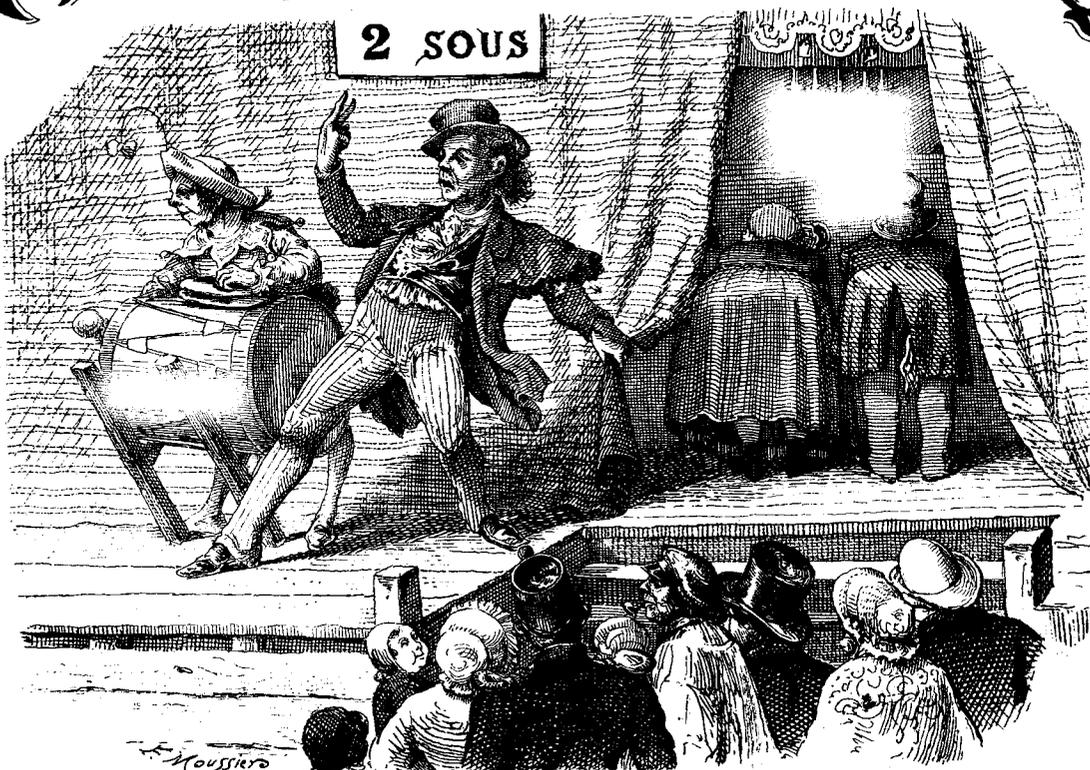


HEBÉTÉRNE VILLEY & CO

BINETTES LYONNAISES.

2 SOUS



ADMINISTRATION

LABASSET, directeur-gérant.

RÉDACTION

CAQUE-NANO, rédacteur-en-chef.

ILLUSTRATIONS

DE

F. MOUSSIER & A.-A. GAILLARD.

Toutes lettres et envois non affranchis, seront rigoureusement refusés.



JOURNAL ILLUSTRÉ PARAISSANT TOUS LES JEUDIS.

A nos Collaborateurs qui voudront bien nous adresser leurs pochades. — Boîte dans l'allée de l'imprimerie, rue Lafond, 10, Lyon.

Chers Compatriotes!

Donnez-moi ce petit speech
oiseaux qui sera par la
ne occasion la profession
moi du Journal, c'est au-
tique... que toc.
raves Lyonnais, deve-
gais.
loquez-vous de descen-
de la cuisse de Jupiter...
descend toujours... de
nère, primo.

Mais si j'ai un conseil à
s donner, prouvez plutôt
vous descendez du pan-
ruélique Rabelais, lequel
engendré par François
lon.

Que le rire soit votre pa-
moine inaliénable à tous!
Laissez les autres s'é-
ruffer le sang pour prou-
au monde que les hom-
es, un tas de parpailots,
ont pas des saints!...
arbleu! Deucalion a semé
es pierres; la semence
tant mauvaise, la récolte
été déplorable, turelle-
vent!

Nous n'avons pas à mar-
her pour cela, l'œil morne
t la tête baissée comme les
oursiers à Polyte.

Dans ce vieux Lugdu-
um qui se maquille, se



gratte et s'emplâtre, faisons
comme lui, restons toujours
jeunes, jeunes de cœur,
surtout.

La foi nous sauve; les
jambes nous font sauver:
Croyons et marchons!

Non, nous ne forligue-
rons pas aux vieilles tradi-
tions!

Si Paris est le côté droit
de la France, Lyon en est
le côté gauche.

Et le côté gauche n'est-
il pas toujours celui du
cœur?

Pour le quart d'heure,
pas d'ambition. Travailler,
à quoi bon? On s'ennuie
déjà tant à ne rien faire

Qu'est-ce que ça serait
donc si on travaillait?

Ventre - Saint - Quenet!
Que notre rire éclate comme
un bouchon de champagne!

Rions de tout et toujours!
C'est bon de rire, ça ne
coûte rien.

Faute de mieux, et en
attendant:

Vive le plaisir.... Les
femmes sont toujours belles,
aimons! Les vins sont tou-
jours délicieux, buvons!

Voilà mon bilan moral en
l'an de grâce 1865.

CAQUE-NANO.

HEBÉS DE BRASSERIE.

AU PARC



Une bonne à son moutard. — Toto, veux-tu bien pas mettre du sable dans ta bouche... Ces enfants, il faut que ça mange de tout! Ça vous a des estomacs d'Autriche!



Un propriétaire cheveux blancs, figure pourpre, lunettes vertes et dents qui branlent quand il fait du vent, suit une lorette et s'écrie :

— En vérité! voilà une femme ravissante! elle a un petit pied charmant!... Madame! Madame! vous avez un petit pied qui vous fera faire bien du chemin dans le monde!...

La lorette. — Monsieur, j'en ai deux.



1^{er} Cocodès. — Précisément, mon bon, j'ai enterré mon oncle Farfouillat, le porteur d'eau, qui m'a laissé pour 50,000 francs de robinets de fontaine. Comme je ne sais pas où tu perches, je n'ai pu t'inviter...

2^e Cocodès. — A l'enterrement?... Mais, comment donc?... J'y serais allé avec plaisir.

1^{er} Cocodès. — Et tu vois, je soigne ma coupe.

2^e Cocodès. — En effet, quel chic!

1^{er} Cocodès. — Mon cher, c'est superbe! à *Béranger*, on a, pour 37 francs, une redingote drap sédan, pantalon idem, gilet casimir, sombrero, souliers vernis, chaussettes pur fil, une paire de jarretières, un irrigateur-Darbo, un chausson aux pommes, un *londres*, un bocal de sangsues, une entrée à l'Alcazar où l'on m'a fait mon foulard l'autre soir, et une place de rédacteur au *Père Coquard*...

2^e Cocodès. — Ouf! est-ce tout?...

1^{er} Cocodès continuant. — Un pot de cire à moustaches, un soufflet insecticide, une concession à perpétuité, une paire de béquilles et pour ses vieux jours un fauteuil Voltaire ou un abonnement à la *Tour-Pitrat* ou au *Lyonnais*, au choix!

2^e Cocodès. — C'est pour rien! ça se donne. On doit faire joliment de femmes avec ça!



Sous les sycomores de Perrache après la retraite

Un plou-piou. — Ah! crediè!... quelle position incohérente que celle du militaire! je viens de me tamponner légèrement avec ma particulière, et voilà que je ne serai pas rendu à la caserne pour l'appel!... Le caporal va m'envoyer goûter de la salle d'plisse. Oh! le caporal d'ordinaire!... Bah! le dieu Cupidon m'a z'été favorable le dieu Mars m'est incohérent!...



Un pain de munition à une bonne. — Comme ça, payse, que vous amenez tous les jours le petit à votre bourgeois ici?

La bonne. — Oui, monsieur Tape-à-l'œil.

Le pain de munition. Et qu'il se nourrit bien votre bourgeois?... Que son bouillon, il est susceptible de qualités subversives et superieurrres?



Gaillard.

M. Cacognole, ex-épicer, tenant à la main le Salut Public. — Il fait une bien belle journée!.. Pendant que madame Cacognole reprise mes bas et retourne mon pantalon à petit pont, je viens chercher ici quelque aventure folichonne! Hé! hé! ce diable d'automne, c'est comme le printemps, ça vous met dans un état!.. J'ai dit à Euphémie que j'allais payer la note du lampiste; elle ne se doute de rien... C'est que madame Cacognole est jalouse comme une tigressé du Portugal! — (suivant une cocotte) Belle dame!.. belle dame!..

La cocotte se retournant. — Et l'on nous accuse de perdre la jeunesse!



Gaillard.

Un tabellion, cravate blanche, un genou pour crâne, à une drolesse. — Votre adresse?

La femme. — Mademoiselle Rita Patouillet.

Le tabellion. — Joli nom, belle dame, joli nom!..

La femme. Rue de l'Abre-sec, n° ... au 5^{me}; un os de jambonneau à la sonnette... et la clef sous le paillasson s'il n'y a personne!



Gaillard.

1^{re} Cocotte à une autre de fabrique anglaise. — Tu as les yeux bien rouges, ma fille; est-ce que tu pleures de n'avoir pu prendre ton thé?..

2^e Cocotte. — Jè nè pouvè plus lè prendre, bicause mon amant m'a quouittée.

1^{re} Cocotte. — Comment tu es si bête que ça, Orphélia? Tu sacrifies ton thé à ton amant!

2^e Cocotte. — John était pâti avec taoutes ses malles!..

1^{re} Cocotte. — Ah! elle est rigolo avec son jaune!.. Ça devait être un fameux serin! Voyons, il ne faut pas te désoler, ma chère! Les serins, ça n'est pas rare!



Gaillard.

Sous les arbres de Bellecour :

Un collégien suivant un couple. — Alfred! Alfred! t'as une femme un rien chic aujourd'hui!..

La lorette à l'adolescent imberbe qui l'a à son bras. — Qu'est-ce que ce petit?

Le jeune homme. — Moi?... je ne connais pas!..

Le collégien. — Ah! c'est comme ça?... Eh bien! plus souvent que je te ferai tes pensums!

MON EURYDICE

Paroles de CAQUE-NANO. — Musique de M. de B.



Petits oiseaux sur votre branche
 Pour moi votre chant n'est plus rien ;
 Que ce soit l'air de la Dam' Blanche
 Ou celui des Bott's à Bastien ;
 Sans me charmer votre ré glisse
 Et tous vos ut sont superflus ;
 Lorsque l'on perd son Eurydice
 On n'entend plus, plus, plus, plus,
 Plus, plus, etc.....

III.

Vous me diriez qu'une écumoire
 Sert à fair' danser des anchoix ;
 Vous me raconteriez l'histoire
 De l'invalidé à têt' de bois,
 Pour faire cesser mon supplice
 Vos efforts seraient superflus,
 Lorsque l'on perd son Eurydice
 On ne rit plus, plus, plus, plus, plus,
 Plus, plus, etc....



II.

Femmes, je connais votre empire,
 Souvent j'ai subi votre loi ;
 N'essayez plus de m' circonscire,
 Dans l'œil vous vous mettriez le doigt.
 Ne fait's plus vos yeux en coulisse,
 Tous vos mics-macs sont superflus,
 Lorsque l'on perd son Eurydice
 On n'aime plus, plus, plus, plus, plus,
 Plus, plus, etc....

Pe-tits oi-seaux sur votre branche pour moi vo tre chant n'est plus
 rien que ce soit l'air de la Dam' Blan-che où ce-lui des bott's à Bas
 tien sans me char-mer vo-tre ré-glis-se et tous vos
 ut sont su-per-flus lors-que l'on perd son Eu-ry
All: Vivace.
 di-ce on n'en-tend plus plus plus

IV.

Belles, ne riez pas d'ma peine,
 Le même sort nous est commun ;
 Croyez-moi la même déveine
 Bien souvent nous attend chacun ;
 Car succombant sous la malice
 De Cupidon aux traits joufflus,
 Quand il vous prend votre Eurydice,
 Vous n'avez plus, plus, plus, plus, plus,
 Plus, plus, etc....